**« Mon royaume n’est pas de ce monde »**

*(Saint Jean 18, 33-37)*

**Chant :** « Roi livré aux pécheurs que nous sommes » I 29

**Écouter La Parole :**

*Pour couronner l’année liturgique, l’Église fête le mystère de la royauté du Christ. Le symbole royal occupe une place centrale dans l’histoire de la Révélation comme nous le livre l’Ancien Testament. Mais il nous faut le libérer de la charge que le passé fait peser sur ces mots : royauté, monarchie, absolutisme, pouvoir arbitraire aux mains d’un seul, etc. Il est indispensable de le situer dans son sens premier : “regere”, assurer une direction, une manière de vivre et d’agir.*

*La fête du Christ Roi a été instituée relativement récemment, en 1925, par le pape Pie XI. Il s’agissait pour le pape d’affermir la foi des fidèles face aux idéologies conquérantes de l’époque, nationale-socialiste, fasciste et communiste. Ces idéologies n’avaient pas pour but seulement de gouverner la cité terrestre dans une légitime autonomie du pouvoir politique par rapport au religieux. Elles avaient pour but de modeler un homme nouveau, de régenter toute la vie des personnes, et d’imposer par la force leur manière de voir, elles étaient totalitaires. Ces extrémismes avaient notamment en commun de proférer la fonction totalitaire de l’État sur le citoyen. Pour les tenants de ces idéologies et leurs dirigeants, leur victoire amenait à exclure la foi chrétienne de la société. Il fallait redire une dimension essentielle de la Révélation : la foi au Christ n’est pas une vérité subordonnée au politique. Cette fête vise à nous rappeler qu’il nous faut toujours nous garder des idoles c’est-à-dire des idéologies, des manières de penser, qui veulent régenter toute notre vie personnelle, et exclure la liberté religieuse de la société. La communauté politique et l’Eglise, tout en étant « indépendantes et autonomes, chacune dans son domaine », sont toutes les deux « au service de la vocation personnelle et sociale des personnes humaines » (Vatican II, Gaudium et spes).*

**La Parole :**

**Pilate rentra dans son palais, appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ? Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté ne vient pas de ce monde ; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici ». Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix ».**

**Recevoir la Parole :**

Nous concluons avec ce texte l’année liturgique. Cette fête est comme un résumé de l’année parcourue et comme une anticipation de l’année qui commence. Oui, le Christ est roi et sa vie en est la preuve, sa Résurrection l’a désigné en tant que tel.

**Le Christ Roi**

Affirmer la royauté du Christ, c’est le placer dans la continuité du règne davidique. C’est aussi annoncer un règne selon le cœur de Dieu. C’est entrer dans le mystère de la volonté divine. C’est toucher l’univers et l’éternité. L’épisode relaté aujourd’hui dans le Prétoire de Pilate montre bien la distance entre celui-ci et Jésus, entre le mondain et le spirituel, entre le politique et le théologique. Pilate ne comprend pas Jésus. Jésus en dit le moins possible. Une incompréhension qui remet les choses en place. Accuser Jésus de vouloir renverser César n’est pas fondé mais que Jésus soit plus que César, c’est ce que Pilate ne perçoit pas.

*Fils de David* : par Joseph, Jésus est descendant de David, de la famille royale et du clan de David. Il peut prétendre au trône car Hérode l’a usurpé. Le clan de David avait été écarté et était tenu sous surveillance. Sans moyen financier et sans armée, il ne pouvait réclamer son droit. Mais le peuple de Dieu le sait et ne respecte pas le collaborateur Hérode.  Il attend le messie qui établira la royauté légitime. « Jésus, fils de David » disait Barthimée. Il y a identification entre le roi charismatique de descendance davidique et le messie envoyé divin. Jésus est donc roi d’Israël.

*Fils de Dieu* : Jésus pourtant refuse d’être roi selon le désir du peuple car celui-ci attend un libérateur politique ou un roi pourvoyeur de bien matériel. On se souvient qu’après la multiplication des pains, le peuple veut en faire son roi parce qu’il a reçu à manger. On se souvient des Zélotes qui cherchent un chef dans la lutte armée. Jésus est roi parce qu’il est de la famille de David mais aussi parce qu’il est Fils de Dieu. Son Règne ne s’établit pas dans la violence ni dans la lutte guerrière. Il dépasse les frontières d’Israël et s’étend à toute la terre, à l’univers même. Israël devait être le témoin de l’unité de Dieu et de sa volonté. Il s’enfermera dans l’idéalisation de son élection en écartant les autres. Jésus va aller au-delà des limites pour toucher chaque homme et femme et en faire un enfant de Dieu. Les peuples de la terre sont appelés à entrer dans le nouvel Israël qu’est l’Église afin de former un seul Peuple, le Corps du Christ mû par l’Esprit Saint. Jésus est roi.

*Roi de l’univers* : il est bon de relier cette royauté avec la Résurrection car c’est là que prend corps la « prétention de Jésus ». Il est roi, oui, de l’univers et du monde surnaturel par ce qu’il est le Fils et que sa mission est accomplie, qu’il est vainqueur, qu’il est Dieu. Jésus a conscience qu’il ne peut s’enfermer dans des querelles partisanes. Qu’a-t-il à faire de ces règnes corrompus et contingents ? Qu’a-t-il à faire d’autorité mondaine sur des règnes limités et temporels ? Son Règne englobe l’univers et le monde céleste. Son Règne est divin. Sa gloire est divine et l’univers est son trône.

Dans le dialogue entre Pilate et Jésus s’éclaire l’incompréhension entre le terrestre et le divin. Pilate a peur de la sédition et de la rébellion. Jésus propose un règne d’amour et de justice enraciné dans l’amour du Père. Pilate reste les pieds sur terre dans une vision horizontale. Jésus s’enracine en terre dans une vision verticale. Son Règne dépasse les limites d’Israël et même du grand empire romain. Il atteint le Ciel et couvre tous les espaces et les temps de l’histoire.

**Nous sommes roi avec le Christ**

Le jour de notre baptême, nous devenons prêtres, prophètes et rois. Nous recevons même l’onction du Saint Chrême comme signe de consécration royale et sacerdotale.  C’est un signe fort et important car nous régnons avec le Christ. Prêtres pour offrir le sacrifice unique du Christ et nous offrir avec lui. Prophètes pour proclamer la vérité de l’Évangile. Rois pour transformer le monde et l’orienter vers la paix et la justice au nom de Dieu. Unis au Christ, nous sommes de race royale.

*Il règne en nos cœurs :* Jésus doit être le roi de nos vies parce qu’il est le Fils et que par lui nous entrons dans l’intimité du Père. Il est la Vérité, la Lumière et la Vie. En lui, tout prend forme et tout s’éclaire. Il doit avoir la première place en nos cœurs assoiffés d’amour et de vérité. Il doit régner dans nos vies. Sa royauté croît d’abord en nous pour s’étendre au monde et atteindre l’univers. C’est lui que nous portons. C’est de lui que nous sommes témoins. C’est en lui que nous vivons.

*Nous régnons avec lui* : l’Apocalypse est claire, nous sommes invités à régner avec lui. Les élus participent de la victoire et de la gloire du Christ. Mais comme il ne s’agit pas d’un règne mondain et limité, à nous de régner avec la force de l’amour et de la vérité dans la communion de la Trinité. Finalement, régner éternellement avec le Christ c’est aimer éternellement par lui et en lui et vivre éternellement au cœur de la relation trinitaire.

Commentaire d’après l’Ordre de la Très Sainte Trinité

**Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Chant**: « Regardez l’humilité de Dieu »